

<b>Zeitschrift:</b>	Annales fribourgeoises
<b>Herausgeber:</b>	Société d'histoire du canton de Fribourg
<b>Band:</b>	31 (1943)
<b>Heft:</b>	3
<b>Artikel:</b>	Contribution à l'armorial du canton de Fribourg [suite et fin]
<b>Autor:</b>	Vevey-l'Hardy, Hubert de
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-817707">https://doi.org/10.5169/seals-817707</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

rature populaire, où le gruérin, avec sa veine rustique, a conquis des titres immortels. « Le dernier mot patois qui sonnera une fois sur nos lèvres sera le *lioba ! lioba !* de son refrain » (Gauchat).

Il convenait donc que dans un travail sur *Louis Bornet (1818-1880) et le patois de la Gruyère*<sup>1</sup>, le fameux poème fût étudié de façon large et explicite. Aussi bien l'avons-nous mis en vedette au milieu de cette littérature patoise si attachante et si fraîche qui nous prouve, comme l'a dit joliment Virgile Rossel, dans son *Histoire littéraire de la Suisse romande*, « que l'âme du *Paï de Grevire* n'a jamais discontinué de chercher et de rêver ! »

---

## CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

### *III<sup>me</sup> SÉRIE*

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY

(*Suite et fin*)

---

WALLIER. — Famille originaire de Cressier (Neuchâtel), reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1602 et 1607; une de ces branches, appelée Wallier de St-Aubin, posséda la seigneurie fribourgeoise de ce nom de 1606 à 1691 et s'éteignit à Soleure, où elle était établie, en 1855.

Plusieurs cachets de Jacques Wallier (A.E.F.: Fonds de Praroman et de Diesbach), utilisés de 1581 à 1601, donnent: *une croix tréflée*; cimier: *un col de cygne* (fig. 165).

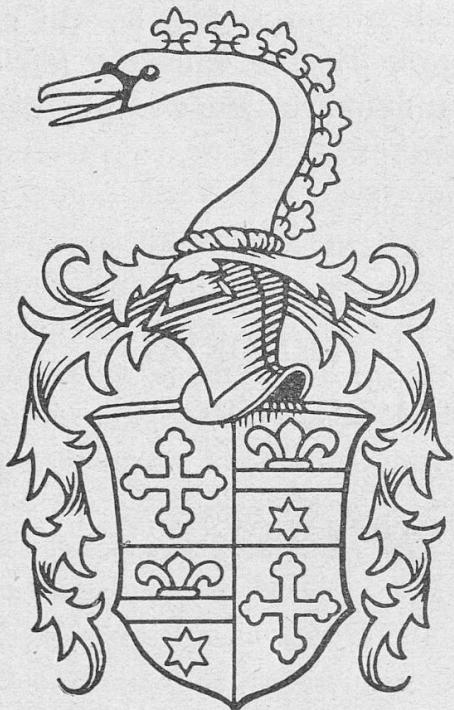
Le même écu est aussi donné par deux autres cachets de 1638 et 1643 (id.: Fonds de Praroman). Le D.H.B.S.

---

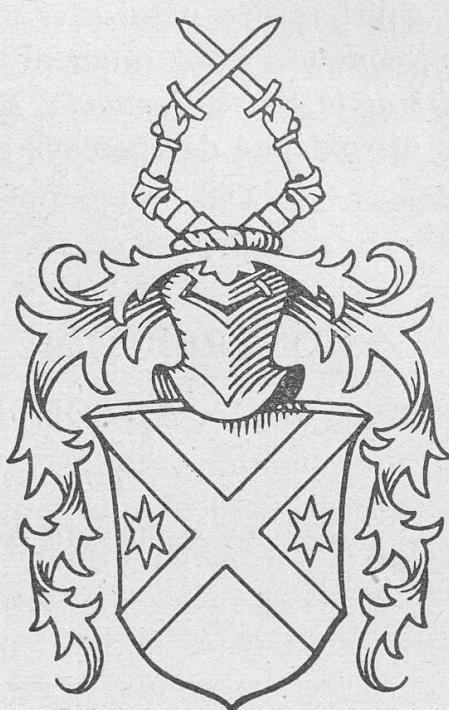
<sup>1</sup> Par JEAN HUMBERT, docteur ès lettres, Edition du Comté, Bulle 1943, 2 tomes in-8°, 629 p., préface de M. Gonzague de Reynold, illustrations du peintre Eugène Reichlen.

(vol. VII, p. 33) donne les émaux: *d'azur à la croix tréflée d'or*. Il semble cependant que la croix devrait être *d'argent*, car tel en est l'émail utilisé dans les armoiries écartelées que nous donnons ci-après.

La famille de Cressier s'étant éteinte dans celle des Wallier dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, ces derniers



169. WALLIER



170. WUILLERMIN

relevèrent en écartelure les armes de Cressier: écartelé; aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> une croix tréflée, qui est Wallier; aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> une fasce accompagnée d'une fleur de lis en chef et d'une étoile en pointe, qui est de Cressier; cimier: un col de cygne; vitrail de Pierre Wallier, 1564 (*Fribourg artistique* 1903); sceaux P. W., 1574 à 1620 (A.E.F.: Fonds de Diesbach et de Praroman); sceaux F.W., 1593 à 1603 (id.: Fonds de Diesbach). Une plaque de bronze sur une dalle funéraire, en l'église de St-Aubin, XVII<sup>e</sup> siècle, donne le col de cygne crêté de six fleurs de lis. Le sceau de Petermann Wallier, seigneur de St-Aubin, 1672 (A.E.F.: *Titres de St-Aubin*, n° 39) donne ce dernier cimier, mais intervertit les quartiers de l'écu.

Un vitrail de Marguerite Wallier, épouse de Nicolas de Praroman (Musée cantonal), 1640, donne: écartelé; aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> d'azur à la croix tréflée d'argent; aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> de gueules à la fasce accompagnée d'une fleur de lis en chef et d'une étoile en pointe, le tout d'or; cimier: un cygne naissant, tenant un anneau d'or en son bec de gueules. Le vitrail (id.) d'Anne Wallier, épouse de Hans Ulrich Sury, 1631, donne le même écu, mais avec les quartiers intervertis, et comme cimier: un cygne naissant, d'argent.

Marguerite d'Estavayer, épouse de François Wallier, utilisa, de 1593 à 1595 un sceau (A.E.F.: Fonds de Diesbach) donnant: parti; au 1<sup>er</sup> tiercé en fasce: a) une croix tréflée, b) une fleur de lis, c) une étoile, qui est Wallier; au 2<sup>e</sup> un palé à la fasce brochant chargée de trois roses, qui est d'Estavayer.

Dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, on trouve généralement la fleur de lis du quartier de Cressier sous la forme d'*une fleur de lis au pied coupé, mouvant de la fasce*: pierre tombale d'Urs Wallier, 1592 se trouvant à l'église de Zofingue (voir: Arch. Héraldiques Suisses, 1912, p. 24) et où les armoiries sont contournées, et par conséquent les quartiers intervertis; ex-libris de Jean-Jacques, vers 1600 (id. 1911, p. 61); sceaux I. W., 1599 à 1611 (A.E.F.: Fonds de Diesbach et de Praroman); ces différents documents donnent tous, comme cimier: *un col de cygne*.

Le sceau de Jacques Wallier, 1603, 1615 (A.E.F.: Fonds de Diesbach; Titres de St-Aubin, n<sup>o</sup> 36) donne cet écu avec la fleur de lis au pied coupé, mouvant de la fasce et comme cimier: *un col de cygne crêté de sept fleurs de lis* (fig. 169).

Un armorial de la ville de Soleure, du XVII<sup>e</sup> siècle (note de feu G. de Vivis) donne: écartelé; aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> de gueules à la fleur de lis au pied coupé mouvant d'une face, cette dernière accompagnée en pointe d'une étoile, le tout d'or; aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> d'azur à la croix tréflée d'argent; cimier: *un col de cygne d'argent, becqué de gueules, la tête sommée d'une fleur de lis d'or*; ou: *un col de cygne d'argent, becqué de gueules*.

*les et crête de sept fleurs de lis d'or ; ou : un cygne nageant, d'argent, becqué de gueules, la tête sommée d'une fleur de lis d'or.*

J. Wallier de St-Aubin utilisa en 1667 un cachet (A.E.F. : Titres de St-Aubin, n° 164) donnant : *écartelé ; aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> coupé, a) une fleurs de lis au pied coupé mouvant du trait, b) une étoile ; aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> une croix tréflée ; cimier : un cygne naissant, crête de sept fleurs de lis.*

**WUILLEMIN.** — Ancienne famille de la bourgeoisie d'Estavayer où elle apparaît dès 1392. Titrée noble dès la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, elle s'établit à Morges vers le milieu du même siècle et posséda la baronnie de Montricher. Eteinte en 1750.

Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, les armoiries de cette famille ont toujours été : *un sautoir accosté de deux étoiles (5 ou 6 rais) : cachet de Priam, notaire et châtelain d'Estavayer, 1569 (A.E.F. : Actes et Corresp. d'Estavayer non classés). D'autres documents y ajoutent le cimier : deux dextrochères armés brandissant deux épées passées en sautoir : cachet de Laurent, 1552, 1587 (A.E.F. : Actes et Corresp. d'Estavayer non classés ; Fonds de Diesbach, 11) ; cachets de Priam, 1579, 1583 (id. : Actes et Corresp. d'Estavayer non classés ; Titres de Corbières, n° 73) (fig. 170).*

Les émaux (*champ d'azur, les pièces d'or*) ne sont connus que par les armoriaux vaudois.

**WYERMANN.** — Famille éteinte, reçue dans la bourgeoisie privilégiée de Fribourg en 1560.

Le cachet (A.E.F. : Corresp. baillivale de Font) que Hans, bailli de Font, utilisa, en 1566 porte : *un faucon au vol éployé, accompagné en chef d'une fleur de lis et en pointe d'une demi lune (fig. 171).*

Un autre cachet du même personnage (id.), 1569, remplace la fleur de lis par *deux croissants*.

Enfin, toujours le même personnage utilisa en 1578, comme bailli du Val Maggia, un troisième cachet (A.E.F. :

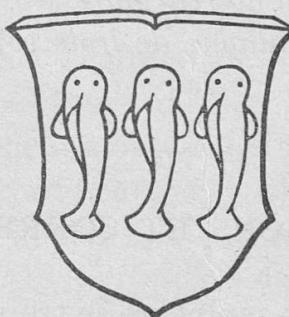
Collection de cachets) donnant: *une aigle soutenue d'un croissant figuré et surmonté d'une fleur de lis*. C'est ce dernier écu que donne le D.H.B.S. (vol. VII, p. 298).

ZOSO. — Nombreuses familles, probablement toutes de même souche; elles sont actuellement ressortissantes d'Alterswil, Belfaux, Chénens, Cournillens, Courtepin, Fribourg dès 1438, Heitenried, Middes, St-Antoine, St-Ours, Schmitten, Tavel et La Tour-de-Trême.

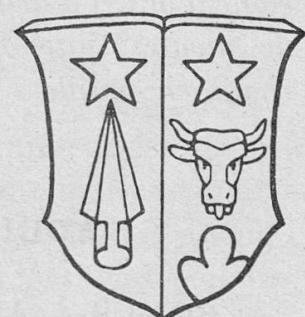
Les armoiries de cette famille sont connues par l'armorial de Joseph Comba, vers 1830: *d'argent à trois pois-*



171. WYERMANN



172. ZOSO



173. ZUMWALD

*sons de gueules posés en bande, rangés en fasce*. Le D.H.B.S. (vol. VII, p. 459) donne le même écu (fig. 172).

ZUMWALD. — Ancienne famille qui semble tirer son origine de la paroisse de Tavel. Plusieurs branches furent reçues dans la bourgeoisie de Fribourg en 1713, 1737 et 1754; d'autres branches sont actuellement bourgeoisées d'Alterswil, Guin, St-Antoine et St-Ours.

Une « catelle » de fourneau (note de feu Max de Techtermann), de 1763, donne: *trois sapins mouvant d'une montagne de trois copeaux et surmontés de deux étoiles à six rais*.

Une autre « catelle », de 1812 (id.), indique: écarrelée: aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> de gueules au soc de charrue d'argent surmonté d'une étoile à six rais du même; aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> d'or au rencontre de laureau de gueules surmonté d'une étoile à cinq rais de (argent?). Le D.H.B.S. (vol. VII, p. 488) donne le même

écu, mais en ajoutant *une montagne de trois copeaux de sinople, en pointe, brochant sur l'écartelé.*

L'armorial Ellgass, XVIII<sup>e</sup> siècle, donne, sous le nom de Zumholz, les armoiries Zumwald: *parti, d'azur au soc de charrue d'argent surmonté d'une étoile d'or ; et d'argent au rencontre de taureau de sable accompagné en chef d'une étoile d'or et en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople* (fig. 173).

L'Armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donne également sous le nom de Zum Holz, un écu analogue: *parti, de gueules au soc de charrue d'argent soutenant une étoile d'or ; et d'argent au rencontre de taureau de sable langué de gueules ; une montagne de trois copeaux de sinople brochant en pointe.*

#### ADDITIONS ET CORRECTIONS

**CONUS.** — Une sculpture se trouvant au-dessus d'une porte au Saulgy, aux armoiries de Sulpice Conus, de 1821, indique: *un sapin arraché, accosté en pointe de deux fleurs de lis.*

Dans le même village se trouve, au-dessus d'une porte, une peinture, I. C. 1887, donnant: *d'azur à l'aigle éployée d'argent.*

**REYNOLD, DE.** — Le dessin de la fig. 140 est fautif: la croix devrait avoir *le pied aiguisé.*

**THORIN.** — Dans le dessin de la fig. 162 devrait encore figurer *une montagne de trois copeaux en pointe.*

**ZOSO.** — Les trois poissons de la fig. 172 rangés en fasce devraient être, de plus, *posés en bande.*